

CELEBRATION DE LA SEMAINE SAINTE DANS LE CONTEXTE DU COVID19

(Propositions des célébrations domestique)

Présentation

La célébration de la Pâque remonte au temps où Dieu libéra Israël de la main de Pharaon. Cette libération impliqua, curieusement, un exil. Le peuple hébreu dut abandonner tout ce qui lui était familier et se mettre en route. La signification spirituelle de l'évènement était évidente alors : l'esclavage humain était le signe de l'esclavage spirituel, celui dans lequel nous tient le péché. Dieu voulait en délivrer son peuple. Mais pour cela, il fallait que le peuple accepte de tout quitter pour ne suivre que Dieu. Cette libération commença par un repas, un repas que nos frères aînés, les juifs, continuent de célébrer sous forme de mémorial, le *Seder de Pessah*.

Six siècles avant Jésus Christ, le peuple juif connut un autre exil. Il fut déporté par les babyloniens et le Temple de Jérusalem où ils rendaient un culte à Dieu fut détruit. Ils ne pouvaient donc plus offrir les sacrifices prescrits par la loi de Moïse. Alors ils s'interrogèrent sur le sacrifice qui plaît à Dieu et sur la façon de continuer à Lui rendre un culte. **La famille et la synagogue devinrent le lieu de la célébration du culte rendu à Dieu. D'une certaine manière, c'est ce qui se passe pour nous. Nous sommes comme exilés, loin de nos églises. Mais c'est une opportunité qui nous est offerte pour que nos maisons, nos foyers (re)deviennent des lieux où l'on prie, où l'on célèbre le Seigneur.** Le Concile Vatican II, reprenant l'expression de saint Jean Chrysostome parlait ainsi des familles comme d'autant de petites églises, d'églises domestiques !

Nous vous proposons ainsi une semaine de célébrations à vivre à la maison. Le matériel est abondant pour que vous puissiez choisir ce qui vous convient, y compris à l'intérieur d'une célébration. Voici la structure :

- **Les dimanches des rameaux et de Pâques** sont structurés comme une célébration du dimanche mais en y incluant un geste.
- **Les lundi, mardi et mercredi** : La proposition est de méditer, à l'aide d'une liturgie de la Parole, chaque jour sur la figure d'un pécheur.
- **Le Jeudi saint**, nous vous proposons une liturgie pascale sous la forme d'un repas mémorial.
- **Le vendredi saint**, nous vous proposons de vivre la passion sous la forme d'un chemin de croix à travers les mystères douloureux du Rosaire et un geste de pardon familial.
- **Le samedi saint au matin**, nous vous proposons de vivre un temps de partage
- **Le samedi saint au soir**, nous vous proposons une vigile pascale sous forme de louange.

Ces propositions sont variées et recouvrent les différentes manières que nous pouvons avoir de prier aujourd'hui et demain à la maison. Notez bien que ces célébrations ne suppriment pas la possibilité de suivre ce qui est retransmis, sur le Jour du Seigneur (<https://www.lejourduseigneur.com>), sur KTO (<https://www.ktotv.com>), sur votre paroisse (cfr les messes sur Facebook live, Youtube....) ou dans le diocèse **à la cathédrale par l'archevêque Mgr Le Gall** ; ou encore sur les ondes de **Radio Présence** !

Nous vous recommandons de lire la veille pour le lendemain ce que contient chaque célébration. Cela vous permettra de répartir les rôles, de choisir des chants, de vous préparer. Certaines célébrations contiennent des **propositions de gestes** (rameaux, lundi saint, jeudi saint, vendredi saint, samedi saint et dimanche de Pâques). Jetez-y un coup d'œil tout de suite afin de ne pas être pris au dépourvu ! Si vous avez un oratoire familial, c'est le moment de le rendre encore plus beau. Si vous n'en avez pas, choisissez un lieu de la maison, que vous allez aménager pour vous réunir et célébrer le Seigneur. Si vous faites le choix de vous rassembler autour du **coin prière habituel, il serait utile de m'aménager par une décoration particulière pour manifester le caractère particulier de ces célébrations familiales**. Enfin, nous vous conseillons de fixer **un horaire précis** afin que chacun se prépare et soit ainsi à l'heure. Tout cela permettra que ces célébrations soient belles !

Nous espérons que cet « **kit** » bâti en urgence vous sera utile. N'hésitez pas à nous dire ce qui a bien fonctionné, ce qui n'a pas fonctionné et vos bonnes idées qui pourraient être utiles à d'autres !

CELEBRATION DOMESTIQUE DU DIMANCHE DES RAMEAUX DANS L'IMPOSSIBILITE DE PARTICIPER A LA CELEBRATION PAROISSIALE

- Chant d'entrée : *Aujourd'hui est jour de fête* (W 47-38) lancé par.....instrument

Choisissez une porte de la maison, de préférence celle du salon, ou d'une grande pièce appropriée. Décorez là en famille, plante, image sainte, bougies. Soyez créatifs pour rendre ce lieu beau et propice à une belle célébration familiale. On adaptera si besoin les rôles des uns et des autres.

Toute la famille se place du même côté à l'extérieur de la pièce, la porte est fermée :

Le père de famille dit : « Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit.

« Aujourd'hui le Christ entre à Jérusalem pour vivre sa Passion. Nous entrons avec lui, en famille, dans ses derniers jours. Nous entrons en ces Jours Saints comme nous entrons dans cette pièce. Nous entrons avec lui à Jérusalem. Cette pièce va devenir le lieu où nous allons célébrer ensemble le mystère de Jésus mort et ressuscité pour nous. Alors nous y entrons maintenant d'une manière toute nouvelle, comme Jésus entre à Jérusalem. Pour nous à présent, cette pièce, c'est Jérusalem. »

Le père ouvre la porte, on chante en passant la porte soit le psaume 23 (« *Au Seigneur la terre et sa plénitude...* »), soit *Voici celui qui vient au nom du Seigneur*, ou un autre chant approprié.

Une fois tous à l'intérieur de la pièce, la mère dit : « Nous voilà tous réunis, en famille, dans ce lieu qui est devenu pour nous Jérusalem, c'est notre église à la maison. Qu'en ce lieu règne la paix, et l'amour pour chacun. Nous sommes entrés dans la Semaine Sainte. »

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

Jésus et ses disciples, approchant de Jérusalem, arrivèrent en vue de Bethphagé, sur les pentes du mont des Oliviers. Alors Jésus envoya deux disciples en leur disant : « Allez au village qui est en face de vous ; vous trouverez aussitôt une ânesse attachée et son petit avec elle. Détachez-les et amenez-les moi. Et si l'on vous dit quelque chose, vous répondrez : 'Le Seigneur en a besoin'. Et aussitôt on les laissera partir. » Cela est arrivé pour que soit accomplie la parole prononcée par le prophète : *Dites à la fille de Sion : Voici ton roi qui vient vers toi, plein de douceur, monté sur une ânesse et un petit âne, le petit d'une bête de somme.* Les disciples partirent et firent ce que Jésus leur avait ordonné. Ils amenèrent l'ânesse et son petit, disposèrent sur eux leurs manteaux, et Jésus s'assit dessus. Dans la foule, la plupart étendirent leurs manteaux sur le chemin ; d'autres coupaient des branches aux arbres et en jonchaient la route.

Les foules qui marchaient devant Jésus et celles qui suivaient criaient : « Hosanna au fils de David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Hosanna au plus haut des cieux ! » Comme Jésus entra à Jérusalem, toute la ville fut en proie à l'agitation, et disait : « Qui est cet homme ? » Et les foules répondaient : « C'est le prophète Jésus, de Nazareth en Galilée. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

Procession : On fait le tour de la maison, ou bien du jardin vers le lieu où se tiendra la suite de la célébration, le coin prière qui a été aménagé. Pendant la procession, on peut chanter :

« *Gloire à Toi sauveur des hommes* », ou bien « *Hosanna* » de Jo Akepsimas, ou bien « *Venez, chantons notre Dieu* » (Ed de l'Emmanuel) ; ou bien « *Voici celui qui vient* » (Ed de l'Emmanuel) ou bien « *Voici que s'ouvre pour le roi* »

Quelqu'un dans la famille (un des parents, un(e) ainé (e) dans la fratrie peut lire.

L'âne, le chien et la colombe

« Tu sais petit ? L'ânon dont saint Matthieu rapporte ici l'histoire, c'était moi ». Ainsi un vieil âne parlait à ses petits-enfants. Ce jour-là l'étable était fermée. Dans la famille de l'âne, l'heure était aux confidences. Il se

souvenait des grands moments de sa vie, comme on rappelle à Pâques les événements de la semaine sainte. « Quand j'étais un tout jeune âne, c'est sur mon dos que le Messie est monté. D'ailleurs, dans notre famille, c'est une longue tradition ; déjà ma mère avait porté Marie de Nazareth à Bethléem quand elle était enceinte. C'est ainsi d'ailleurs que vos grands parents se sont rencontrés. A la crèche, m'a dit mon père, le petit avait eu la visite de Rois. Les moutons l'appelaient le Roi des rois, le berger des bergers. Les arbres des forêts, dit-on, criaient de joie et agitaient leurs branches comme on agita les rameaux le jour où j'entrais triomphalement à Jérusalem, le Messie sur mon dos. Mon père, le grand âne, m'avait dit qu'à Noël toute la création semblait en fête. Malheureusement, alors que les animaux, les anges, la nuit, le vent et les étoiles participaient à la venue du Messie, les hommes eux restaient dans leur logis, ignorants. Très peu étaient venus l'adorer. Pourtant, 33 ans plus tard, le jour des Rameaux, c'est toute la foule qui était en liesse. Les hommes s'ajoutaient à la fête. Le petit Jésus avait fait du chemin. Il avait accompli des miracles, guéri des malades, multiplier des pains, ressusciter des morts. Tous le proclamaient Roi !

« Tu parles ! » se mit à aboyer le chien. J'ai bien connu l'époque que tu évoques ! Je les connais, ces hommes. Le dimanche, ils le proclamaient Roi puis quelques jours après crient de le crucifier. On fit une couronne d'épines qui s'enfonça sur son crâne. On le vêtit d'un manteau rouge qui collait à ses plaies. On se prosternait devant lui après avoir craché sur son visage. Je suis venu lécher ses plaies, comme ce pauvre Lazare qu'un riche laissa dehors, oubliant que les forts doivent protéger les plus faibles. J'aimais ce Roi d'ailleurs car on reconnaît un vrai chef à sa qualité de ne pas fuir devant les loups. Il donna sa vie pour ses amis. C'est à cela qu'on reconnaît les grands ! Lui qui était riche, il ne retint pas le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'anéantit-lui même prenant la condition d'esclave et devenant obéissant jusqu'à la mort, à la mort de la croix. Jamais je n'aurai vu dans l'histoire de Roi si aimant, si doux, si patient. C'était un roi d'humilité !

- c'est vrai répondit l'âne. C'est d'ailleurs pour cela qu'il me choisit petit. L'ainé était plus grand, plus fort. Mais Jésus, c'est le roi des pauvres et des mendiants.

« Cela dit, ajouta la colombe ! » Car il y avait aussi une colombe dans l'étable. Elle était sur le dos de l'âne. Elle sautillait, elle trépignait. Elle attendait son tour depuis bien trop longtemps ! « Vous parlez du passé, ce roi est bien présent ! Nous les colombes, nous sommes éternels. Comme le Phoenix nous renaissions de nos cendres, comme Lui ressuscitera des morts. Ce sera sa vraie victoire, son vrai triomphe quand les morts eux-mêmes agiteront leurs palmes en signe de résurrection. Car la vie, la vraie, est éternelle. J'ai connu bien des destructions, des guerres ou des épidémies. La première fut celle du déluge. J'étais là. Là quand il fit l'univers. Là, quand il chercha à le détruire. Mais Dieu revint de sa colère. L'eau du déluge s'est retirée. J'ai découvert alors un rameau d'olivier. Comme celui qu'ils agitaient quand ils te virent ô Âne, dans les rues de Jérusalem. Je l'ai ramené à Noé comme signe de la victoire. Le corbeau, lui l'avait vu. Mais il n'était revenu vers l'arche. Il avait préféré rester tout seul. C'est le même d'ailleurs qui creva l'œil du Seigneur. Dans ma famille, on sait revenir, se retourner. Voilà pourquoi on dit que saint Pierre, est fils de Jonas (en hébreu Jonas veut dire colombe) car même s'il a trahi le Christ, il a su revenir, se convertir. Toi aussi petit, je le vois bien tu as des yeux de colombe. Tu sais te repentir, confesser ton péché et demander pardon. Voilà le rameau qu'il faut agiter aujourd'hui. Celui de son retour au Père, de sa conversion, de la victoire du Pardon et de la Vérité. Contre le règne du mensonge et de la trahison, Il est roi du Pardon !

(Le chef de famille ou bien celui ou celle qui conduit le temps de prière)

Prions le Seigneur

Dieu éternel et tout-puissant, pour montrer au genre humain quel abaissement il doit imiter, tu as voulu que notre Sauveur, dans un corps semblable au nôtre, subisse la mort de la croix : accorde-nous cette grâce de retenir les enseignements de sa passion et d'avoir part à sa résurrection. Lui qui règne avec toi et le Saint Esprit pour les siècles des siècles. **AMEN.**

ÉVANGILE DES RAMEAUX

On tâchera, autant que possible, de dialoguer cet évangile en répartissant les lecteurs en veillant à séparer Jésus, le lecteur et les autres protagonistes (ces derniers peuvent être regroupés ou séparés en fonction du nombre de lecteurs) Les sigles désignant les divers interlocuteurs sont les suivants :

X = Jésus ; **L** = Lecteur ; **D** = Disciples et amis ; **F** = Foule ; **A** = Autres personnages.

L. La Passion de notre Seigneur Jésus Christ selon saint Matthieu

L. On fit comparaître Jésus devant Pilate, le gouverneur, qui l'interrogea :

A. « Es-tu le roi des Juifs ? »

L. Jésus déclara :

X. « C'est toi-même qui le dis. »

L. Mais, tandis que les grands prêtres et les anciens l'accusaient, il ne répondit rien. Alors Pilate lui dit :

A. « Tu n'entends pas tous les témoignages portés contre toi ? »

L. Mais Jésus ne lui répondit plus un mot, si bien que le gouverneur fut très étonné. Or, à chaque fête, celui-ci avait coutume de relâcher un prisonnier, celui que la foule demandait. Il y avait alors un prisonnier bien connu, nommé Barabbas. Les foules s'étant donc rassemblées, Pilate leur dit :

A. « Qui voulez-vous que je vous relâche : Barabbas ? ou Jésus, appelé le Christ ? »

L. Il savait en effet que c'était par jalousie qu'on avait livré Jésus. Tandis qu'il siégeait au tribunal, sa femme lui fit dire :

A. « Ne te mêle pas de l'affaire de ce juste, car aujourd'hui j'ai beaucoup souffert en songe à cause de lui. »

L. Les grands prêtres et les anciens poussèrent les foules à réclamer Barabbas et à faire périr Jésus. Le gouverneur reprit :

A. « Lequel des deux voulez-vous que je vous relâche ? »

L. Ils répondirent :

F. « Barabbas ! »

L. Pilate leur dit :

A. « Que ferai-je donc de Jésus appelé le Christ ? »

L. Ils répondirent tous :

F. « Qu'il soit crucifié ! »

L. Pilate demanda :

A. « Quel mal a-t-il donc fait ? »

L. Ils criaient encore plus fort :

F. « Qu'il soit crucifié ! »

L. Pilate, voyant que ses efforts ne servaient à rien, sinon à augmenter le tumulte, prit de l'eau et se lava les mains devant la foule, en disant :

A. « Je suis innocent du sang de cet homme : cela vous regarde ! »

L. Tout le peuple répondit :

F. « Son sang, qu'il soit sur nous et sur nos enfants ! »

L. Alors, il leur relâcha Barabbas ; quant à Jésus, il le fit flageller, et il le livra pour qu'il soit crucifié. Alors les soldats du gouverneur emmenèrent Jésus dans la salle du Prétoire et rassemblèrent autour de lui toute la garde. Ils lui enlevèrent ses vêtements et le couvrirent d'un manteau rouge. Puis, avec des épines, ils tressèrent une couronne, et la posèrent sur sa tête ; ils lui mirent un roseau dans la main droite et, pour se moquer de lui, ils s'agenouillaient devant lui en disant :

F. « Salut, roi des Juifs ! »

L. Et, après avoir craché sur lui, ils prirent le roseau, et ils le frappaient à la tête. Quand ils se furent bien moqués de lui, ils lui enlevèrent le manteau, lui remirent ses vêtements, et l'emmenèrent pour le crucifier. En sortant, ils trouvèrent un nommé Simon, originaire de Cyrène, et ils le réquisitionnèrent pour porter la croix de Jésus. Arrivés en un lieu-dit Golgotha, c'est-à-dire : Lieu-du-Crâne (ou Calvaire), ils donnèrent à boire à Jésus du vin mêlé de fiel ; il en goûta, mais ne voulut pas boire. Après l'avoir crucifié, ils se partagèrent ses vêtements en tirant au sort ; et ils restaient là, assis, à le garder. Au-dessus de sa tête ils placèrent une inscription indiquant le motif de sa condamnation : « Celui-ci est Jésus, le roi des Juifs. » Alors on crucifia avec lui deux bandits, l'un à droite et l'autre à gauche. Les passants l'injuriaient en hochant la tête ; ils disaient :

F. « Toi qui détruis le Sanctuaire et le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même, si tu es Fils de Dieu, et descends de la croix ! »

L. De même, les grands prêtres se moquaient de lui avec les scribes et les anciens, en disant :

A. « Il en a sauvé d'autres, et il ne peut pas se sauver lui-même ! Il est roi d'Israël : qu'il descende maintenant de la croix, et nous croirons en lui ! Il a mis sa confiance en Dieu. Que Dieu le délivre maintenant, s'il l'aime ! Car il a dit : 'Je suis Fils de Dieu.' »

L. Les bandits crucifiés avec lui l'insultaient de la même manière. À partir de la sixième heure (c'est-à-dire : midi), l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure. Vers la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte :

X. « *Éli, Éli, lema sabactani ?* »,

L. ce qui veut dire :

X. « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? »

L. L'ayant entendu, quelques-uns de ceux qui étaient là disaient :

F. « Le voilà qui appelle le prophète Élie ! »

L. Aussitôt l'un d'eux courut prendre une éponge qu'il trempa dans une boisson vinaigrée ; il la mit au bout d'un roseau, et il lui donnait à boire. Les autres disaient :

F. « Attends ! Nous verrons bien si Élie vient le sauver. »

L. Mais Jésus, poussant de nouveau un grand cri, rendit l'esprit

(Ici on fléchit le genou et on s'arrête un instant)

Et voici que le rideau du Sanctuaire se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas ; la terre trembla et les rochers se fendirent. Les tombeaux s'ouvrirent ; les corps de nombreux saints qui étaient morts ressuscitèrent, et, sortant des tombeaux après la résurrection de Jésus, ils entrèrent dans la Ville sainte, et se montrèrent à un grand nombre de gens. À la vue du tremblement de terre et de ces événements, le centurion et ceux qui, avec lui, gardaient Jésus, furent saisis d'une grande crainte et dirent :

A. « Vraiment, celui-ci était Fils de Dieu ! »

L. Il y avait là de nombreuses femmes qui observaient de loin. Elles avaient suivi Jésus depuis la Galilée pour le servir. Parmi elles se trouvaient Marie Madeleine, Marie, mère de Jacques et de Joseph, et la mère des fils de Zébédée. Comme il se faisait tard, arriva un homme riche, originaire d'Arimathie, qui s'appelait Joseph, et qui était devenu, lui aussi, disciple de Jésus. Il alla trouver Pilate pour demander le corps de Jésus. Alors Pilate ordonna qu'on le lui remette. Prenant le corps, Joseph l'enveloppa dans un linceul immaculé, et le déposa dans le tombeau neuf qu'il s'était fait creuser dans le roc. Puis il roula une grande pierre à l'entrée du tombeau et s'en alla. Or Marie Madeleine et l'autre Marie étaient là, assises en face du sépulcre. Le lendemain, après le jour de la Préparation, les grands prêtres et les pharisiens s'assemblèrent chez Pilate, en disant :

A. « Seigneur, nous nous sommes rappelé que cet imposteur a dit, de son vivant : 'Trois jours après, je ressusciterai.' Alors, donne l'ordre que le sépulcre soit surveillé jusqu'au troisième jour, de peur que ses disciples ne viennent voler le corps et ne disent au peuple : 'Il est ressuscité d'entre les morts.' Cette dernière imposture serait pire que la première. »

L. Pilate leur déclara :

A. « Vous avez une garde. Allez, organisez la surveillance comme vous l'entendez ! »

L. Ils partirent donc et assurèrent la surveillance du sépulcre en mettant les scellés sur la pierre et en y plaçant la garde.

– Acclamons la Parole de Dieu.

Partage de la Parole de Dieu : chacun peut exprimer ce qui le touche dans ce récit de la Passion : un geste, un personnage, une attitude, une parole, une réaction de la part des Jésus, des disciples ou des autres personnages

Profession de foi.

On se lève ensuite pour dire le credo

Je crois en Dieu,
le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre ; et en Jésus-Christ,
son Fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie,
a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié,
est mort et a été enseveli, est descendu aux enfers,
le troisième jour est ressuscité des morts, est monté aux cieux,
est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant,
d'où il viendra juger les vivants et les morts. Je crois en l'Esprit-Saint,
à la sainte Église catholique, à la communion des saints, à la rémission des péchés,
à la résurrection de la chair, à la vie éternelle.
Amen.

Puis celui qui préside la célébration introduit à la prière universelle en disant :

Maintenant, le Seigneur entre à Jérusalem comme un Roi. Faisons monter notre prière et supplions-le :

Suit la prière universelle préparée par lue par

Après chaque intention on prend un refrain

- *Jésus sauveur des hommes écoute et prends pitié*, ou bien
- *Oh Seigneur en ce jour écoute nos prières*, ou bien
- *Accueille au creux de tes mains la prière de tes enfants*, ou bien,
- *Dieu te tendresse, souviens-toi de nous*, ou bien un autre refrain adéquat **Entonné par.....**

On peut laisser un temps d'intentions libres.

Comme nous l'avons appris du Sauveur, et selon son commandement, nous osons dire

Notre Père, qui es aux cieux,

que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du Mal.
Amen

Nous ne pouvons pas recevoir aujourd'hui la Sainte communion. Mais Jésus, lui, peut venir en nous, en faire de notre âme sa demeure. Faisons ensemble un acte de communion spirituelle.

Seigneur, je voudrais Te recevoir aujourd'hui avec tout l'amour de la Vierge Marie, avec la joie et la ferveur des saints. Mais je suis empêché de Te recevoir sacramentellement, viens visiter mon âme : je te l'ouvre totalement.

En ce temps de carême, ce jeûne eucharistique peut nous ouvrir à ce que toi-même a vécu à la Croix quand tu étais abandonné de tous. Il peut aussi nous ouvrir à ce qu'ont vécu Marie et Joseph quand ils

t'avaient perdu à Jérusalem. Il peut encore nous ouvrir à la souffrance de tant de membres de l'Église qui ne peuvent communier, qui ne peuvent se rassembler !

Que ce jeûne sacramentel nous fasse comprendre que l'Eucharistie est un don surabondant de Ton amour. Que ce jeûne sacramentel creuse en nous la faim de Te recevoir réellement et avec amour.

On garde un temps de silence et d'action de grâce. Après quoi, celui qui préside dit :

Prions :

Dieu qui éclaires tout homme venant dans ce monde, illumine nos cœurs par la clarté de ta grâce : afin que toutes nos pensées soient dignes de toi, et notre amour, de plus en plus sincère, par Jésus Christ ton Fils, notre Seigneur. Amen.

Puis celui qui préside bénit chacun des membres de la famille en faisant un signe de croix sur leur front. Il peut se faire bénir à son tour. Puis il dit :

Bénédictions le Seigneur.

Réponse : Nous rendons grâce à Dieu

On chante enfin le chant à la Sainte Vierge

Chant *Toi Notre-Dame..... entonné par.....*

Lundi Saint

Célébration de la Parole

Ce qu'il faut pour cette célébration : une bassine, un pichet avec de l'eau dans laquelle on aura versé quelques gouttes de parfum (par exemple de l'huile essentielle de lavande), des serviettes.

Entrée en célébration :

- Chant d'entrée... **Ubi caritas** (Taizé) lancé par.....instruments

Signe de croix : Celui ou celle qui préside invite les autres à faire le signe de croix
Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit. Amen

Prière :

Dieu tout-puissant, nous t'en supplions : quand nous tombons à cause de notre faiblesse, donne-nous de reprendre vie par la Passion de Fils bien aimé. Lui qui règne avec toi, dans l'unité du saint Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles, amen.

Écouter la Parole

L'onction de Béthanie (Jn 12, 1-8)

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

Six jours avant la Pâque, Jésus vint à Béthanie où habitait Lazare, qu'il avait réveillé d'entre les morts. On donna un repas en l'honneur de Jésus. Marthe faisait le service, Lazare était parmi les convives avec Jésus. Or, Marie avait pris une livre d'un parfum très pur et de très grande valeur ; elle versa le parfum sur les pieds de Jésus, qu'elle essuya avec ses cheveux ; la maison fut remplie de l'odeur du parfum. Judas Iscariote, l'un de ses disciples, celui qui allait le livrer, dit alors : « Pourquoi n'a-t-on pas vendu ce parfum pour trois cents pièces d'argent, que l'on aurait données à des pauvres ? » Il parla ainsi, non par souci des pauvres, mais parce que c'était un voleur : comme il tenait la bourse commune, il prenait ce que l'on y mettait. Jésus lui dit : « Laisse-la observer cet usage en vue du jour de mon ensevelissement ! Des pauvres, vous en aurez toujours avec vous, mais moi, vous ne m'aurez pas toujours. »

Partage de la Parole

Geste à poser : *Comme Marie-Madeleine a lavé les pieds de Jésus avec une eau parfumée, signe de son Amour et de sa confiance, nous sommes invités à nous laver les mains les uns des autres avec de l'eau parfumée.*

Notre-Père

- Chant final : **Vivons en enfants de lumière** (G 14-57) lancé par.....instruments

Mardi Saint

Entrée en célébration :

- Chant d'entrée... **Ô ma joie ô mon espérance** (Taizé).....lancé par.....instruments

Signe de croix : Celui ou celle qui préside invite les autres à faire le signe de croix
Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit. Amen

Prière : *Aide-nous, Dieu éternel et tout-puissant, à célébrer les mystères de la passion du Seigneur de telle sorte que nous obtenions le pardon. Par Jésus le Christ notre Seigneur, Amen.*

Écouter la Parole

Le reniement de Pierre (Mc 14, 54 ; 66-72)

Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu

Pierre avait suivi Jésus à distance, jusqu'à l'intérieur du palais du grand prêtre, et là, assis avec les gardes, il se chauffait près du feu. Comme Pierre était en bas, dans la cour, arrive une des jeunes servantes du grand prêtre. Elle voit Pierre qui se chauffe, le dévisage et lui dit : « Toi aussi, tu étais avec Jésus de Nazareth ! » Pierre le nia : « Je ne sais pas, je ne comprends pas de quoi tu parles. » Puis il sortit dans le vestibule, au dehors. Alors un coq chanta. La servante, ayant vu Pierre, se mit de nouveau à dire à ceux qui se trouvaient là : « Celui-ci est l'un d'entre eux ! » De nouveau, Pierre le niait. Peu après, ceux qui se trouvaient là lui disaient à leur tour : « Sûrement tu es l'un d'entre eux ! D'ailleurs, tu es Galiléen. » Alors il se mit à protester violemment et à jurer : « Je ne connais pas cet homme dont vous parlez. » Et aussitôt, pour la seconde fois, un coq chanta. Alors Pierre se rappela cette parole que Jésus lui avait dite : « Avant que le coq chante deux fois, tu m'auras renié trois fois. » Et il fondit en larmes.

Partage de la Parole

Notre-Père

- Chant final...**Nous vous en supplions** (SLY K2)lancé par.....instruments

Mercredi Saint

Entrée en célébration

- Chant d'entrée : **Jésus le Christ** (Taizé).....lancé par.....instruments

Signe de croix : Celui ou celle qui préside invite les autres à faire le signe de croix
Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit. Amen

Prière : *Puisque tu as voulu, Seigneur, que ton Fils fut crucifié pour nous afin de nous arracher au pouvoir de Satan, fais que nous puissions recevoir la grâce de la résurrection. Par Jésus le Christ notre Seigneur, amen.*

Écouter la Parole

La trahison de Judas (Mt 27, 3-8)

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

En voyant que Jésus était condamné, Judas, qui l'avait livré, fut pris de remords ; il rendit les trente pièces d'argent aux grands prêtres et aux anciens. Il leur dit : « J'ai péché en livrant à la mort un innocent. » Ils répliquèrent : « Que nous importe ? Cela te regarde ! » Jetant alors les pièces d'argent dans le Temple, il se retira et alla se pendre. Les grands prêtres ramassèrent l'argent et dirent : « Il

n'est pas permis de le verser dans le trésor, puisque c'est le prix du sang. » Après avoir tenu conseil, ils achetèrent avec cette somme le champ du potier pour y enterrer les étrangers. Voilà pourquoi ce champ est appelé jusqu'à ce jour le Champ-du-Sang. Alors fut accomplie la parole prononcée par le prophète Jérémie : Ils ramassèrent les trente pièces d'argent, le prix de celui qui fut mis à prix, le prix fixé par les fils d'Israël,

Partage à partir la Parole de Dieu

Notre-Père

- Chant final...**le grain de blé** (G 228 lancé par.....instruments

LE JEUDI SAINT

Le jeudi midi ou le jeudi soir, comme il conviendra au mieux, le chef de famille debout rassemblera les siens autour de la table commune pour le repas. Il s'agit de faire mémoire du repas au cours duquel Jésus a institué l'Eucharistie. Il y a beaucoup de repas dans la Bible car le repas est un moment de partage et de communion. C'est d'ailleurs au cours d'un repas de noces à Cana que Jésus a accompli son premier miracle. Le repas pascal est particulier car il commémore la sortie d'Egypte. C'est sur cette base que nous vous proposons de vivre le Jeudi saint. Dans l'idéal, il faudrait une belle table, un repas soigné (avec si possible de l'agneau, quelques herbes amères et du vin).

1. Introduction au repas

Au début du repas, tous se signeront pour se souvenir que c'est par le seul nom révélé de Jésus-Christ que nous sommes sauvés (Ac 4, 12) : « Car il n'y a pas sous le ciel d'autre nom donné aux hommes, par lequel nous devons être sauvés. »

Au nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit,

Le chef de famille pourra continuer par quelques mots explicatifs, ou d'autres s'il peut :

Que le Seigneur Jésus nous aide à mieux comprendre ce dont nous allons être privés ce soir, le mémorial de la Pâque du Seigneur. Au cours de son pèlerinage terrestre, Jésus, a accompli les rites des fêtes juives, en présence de ses parents, de sa Mère, ou de ses apôtres et disciples. Il manifestait ainsi la réelle continuité entre la première et la nouvelle Alliance. Mais Il a aussi rompu avec ce qui était dépassé : les sacrifices d'animaux, l'immolation d'un agneau pascal, car **c'est Lui, le Christ qui est notre Pâque !** (cf. 1 Co 5, 7). En ce jeudi saint, Jésus a institué, au cours d'un repas pascal, l'eucharistie à laquelle nous ne pourrons pas participer en raison de la pandémie actuelle, mais préfigurée dans ces rites anciens qui ne prennent toute leur signification que dans la Sainte Cène du Seigneur Jésus.

Evangile de Jésus Christ selon saint Luc (22, 14-20)

Quand l'heure fut venue, Jésus prit place à table, et les Apôtres avec lui. Il leur dit : « J'ai désiré d'un grand désir manger cette Pâque avec vous avant de souffrir ! Car je vous le déclare : jamais plus je ne la mangerai jusqu'à ce qu'elle soit pleinement accomplie dans le royaume de Dieu. » Alors, ayant reçu une coupe et rendu grâce, il dit : « Prenez ceci

et partagez entre vous. Car je vous le déclare : désormais, jamais plus je ne boirai du fruit de la vigne jusqu'à ce que le royaume de Dieu soit venu. Puis, ayant pris du pain et rendu grâce, il le rompit et le leur donna, en disant : « Ceci est mon corps, donné pour vous. Faites cela en mémoire de moi. » Et pour la coupe, après le repas, il fit de même, en disant : « Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang répandu pour vous.

Partage de la Parole de Dieu

Si c'est possible, on pourra réaliser un bref partage sur cette parole de Dieu.

2. Bénédiction du repas

- Debout, on pourra bénir, en premier comme dans saint Luc (Lc 22, 17), du vin ; et en rappelant :

Voici le verre de vin que nous te prions, Seigneur, de bénir ; il symbolise l'entrée dans le repas pascal au cours duquel tu célébras ta propre Pâque en faisant toute chose nouvelle. En prenant une des coupes de vin, tu as annoncé le sang que tu allais verser en sacrifice pour nous libérer de l'Égypte, la maison de servitude, c'est-à-dire nos péchés :

« Béni sois-tu, Seigneur, roi de l'univers, qui nous donnes à boire le fruit de la vigne. »

- On pourra bénir en second le pain (facultativement sans levain), en disant :

Voici le pain que nous te prions, Seigneur, de bénir ainsi que tout le repas que nous allons prendre ; il symbolise le pain sans levain pris à la hâte par le peuple fuyant l'Égypte, pain que tu reprendras ce-soir lors de la liturgie de la Sainte Cène pour symboliser ton corps livré une fois pour toute en sacrifice pour la rédemption du monde :

« Béni sois-tu, Seigneur, roi de l'univers, qui nous donnes ce pain tiré de la terre. »

3. Repas assis

Au cours du repas, on pourra manger quelques herbes amères (salade ou raifort) en sandwich avec du pain en évoquant l'amertume présente.

4. Action de grâce

Après avoir échangé un dernier verre de vin, on pourra réciter ensemble debout l'action de grâce avec le *Psaume* 135/136 ou un autre psaume (parmi les *Ps* 112/113 – *Ps* 117/118) ; par exemple, en chantant ensemble la finale de chaque verset *car éternel est son amour* :

Rendez grâce au Seigneur, car il est bon, **car éternel est son amour !**

Rendez grâce au Dieu des dieux, **car éternel est son amour!**

Rendez grâce au Seigneur des seigneurs, **car éternel est son amour!**

Lui seul a fait des merveilles, **car éternel est son amour!**

Il fit les cieux avec sagesse, **car éternel est son amour!**

Il affermit la terre sur les eaux, **car éternel est son amour!**

Il a fait les grands luminaires, **car éternel est son amour!**

Le soleil pour gouverner sur le jour, **car éternel est son amour!**

La lune et les étoiles pour gouverner sur la nuit, **car éternel est son amour!**

Il frappa l'Égypte en ses premiers-nés, **car éternel est son amour!**

Et de là fit sortir Israël, **car éternel est son amour!**

A main forte et à bras étendu, **car éternel est son amour!**
Il sépara en deux parts la mer des Joncs, **car éternel est son amour!**
Et fit passer Israël en son milieu, **car éternel est son amour!**
Y culbutant Pharaon et son armée, **car éternel est son amour!**
Il mena son peuple au désert, **car éternel est son amour!**
Il frappa des rois puissants, **car éternel est son amour!**
Fit périr des rois redoutables, **car éternel est son amour!**
Sihôn, roi des Amorites, **car éternel est son amour!**
Et Og, roi du Bashân, **car éternel est son amour!**
Il donna leur terre en héritage, **car éternel est son amour!**
En héritage à Israël son serviteur, **car éternel est son amour!**
Il se souvint de nous dans notre abaissement, **car éternel est son amour!**
Il nous sauva de la main des oppresseurs, **car éternel est son amour!**
A toute chair il donne le pain, **car éternel est son amour!**
Rendez grâce au Dieu du ciel, **car éternel est son amour!**

Amen ! (Signifie **ainsi-soit-il** en hébreu et marque notre foi en l'action rédemptrice de Dieu pour nous tous).

VENDREDI SAINT

CHEMIN DE CROIX DU VENDREDI SAINT

AVEC LES CINQ MYSTÈRES DOULOUREUX



- Les méditations des mystères peuvent être dites par deux personnes en alternance.
- Après chaque méditation : *Notre Père – Je vous salue Marie* (dizaine) – *Gloire au Père*

1. L'Agonie de Jésus au jardin de Gethsémani

- Jésus demande à ses disciples de veiller et prier pour ne pas entrer en tentation.
 - *Nous te prions Seigneur pour rester fidèles dans ce temps d'épreuve.*
- Jésus ressent tristesse et angoisse ; il prie pour que cette coupe s'éloigne de lui.
 - *Nous te prions Seigneur pour que cette épidémie s'éloigne de nous.*
- Jésus entre en agonie, sa sueur tombe à terre comme des gouttes de sang.
 - *Nous te prions Seigneur pour tous les malades, qu'ils soient soulagés.*
- Jésus s'abandonne à la volonté du Père, un ange vient le reconforter.
 - *Nous te prions Seigneur pour tous ceux qui s'occupent des malades.*
- Jésus est trahi par Judas qui vient l'embrasser, il est arrêté comme un bandit.
 - *Nous te prions Seigneur : donne-nous de reconnaître tous nos péchés.*

2. La Flagellation

- Jésus est conduit devant Caïphe le grand prêtre pour être jugé et condamné à mort.
 - *Seigneur, prends pitié de ceux que l'on met en prison.*
- Jésus est roué de coups par les gardes du Temple.
 - *Seigneur, prends pitié de ceux que l'on bafoue sans raison.*
- Jésus est renié trois fois par Simon-Pierre : « Je ne connais pas cet homme ! ».
 - *Seigneur, prends pitié de ceux dont l'amour est trahi.*
- Jésus est conduit devant Pilate qui ne trouve en lui aucun motif de condamnation.
 - *Seigneur, prends pitié de ceux qui ont faim et soif de justice.*
- Jésus est flagellé par les soldats romains.
 - *Seigneur, prends pitié de ceux qui souffrent dans leur corps et dans leur âme.*

3. Le Couronnement d'épines

- Jésus est livré aux Juifs par Pilate pour qu'il soit crucifié.
 - *Nous te prions Seigneur pour ton Église dans ce temps d'épreuve.*
- Jésus est dépouillé de ses vêtements, couvert d'un manteau rouge écarlate.

- *Nous te prions Seigneur pour le pape, les évêques, les prêtres et les diacres.*
- Jésus est couronné d'épines, un roseau dans la main droite.
 - *Nous te prions Seigneur pour les baptisés, les religieux et les catéchumènes.*
- Jésus est frappé à la tête avec le roseau, couvert de crachats.
 - *Nous te prions Seigneur pour les Juifs, pour les croyants et les non-croyants.*
- Jésus est moqué par les soldats, tourné en dérision : « Salut, roi des Juifs ».
 - *Nous te prions Seigneur pour ceux qui sont en charge des affaires publiques.*

4. Le Portement de la Croix

- Jésus est emmené pour être crucifié.
 - *Seigneur, apprends-nous à prendre notre croix pour te suivre.*
- Jésus rencontre sa mère avec les saintes femmes qui le suivaient depuis la Galilée.
 - *Seigneur, apprends-nous à tenir bon et à marcher avec toi jusqu'au bout.*
- Jésus est aidé par Simon de Cyrène pour porter la croix.
 - *Seigneur, apprends-nous à aider ceux qui sont dans l'épreuve.*
- Jésus rencontre les femmes de Jérusalem qui pleurent sur lui.
 - *Seigneur, apprends-nous à pleurer avec ceux qui pleurent.*
- Jésus tombe sous le poids de la croix.
 - *Seigneur, pardonne nos péchés, apprends-nous à nous relever avec toi.*

5. Le Crucifiement et la Mort en Croix

- Jésus est dépouillé de ses vêtements et cloué sur la croix.
 - *Seigneur, donne-nous la grâce d'être patients et de nous offrir avec toi.*
- Jésus promet au bon larron qu'il sera avec lui au Paradis.
 - *Seigneur, souviens-toi de nous quand tu viendras dans ton Royaume.*
- Jésus confie sa mère au disciple bien aimé, et le disciple bien aimé à sa mère.
 - *Seigneur, fais de nous tes disciples par les mains de la Vierge Marie.*
- Jésus remet son esprit et meurt sur la croix
 - *Seigneur, envoie ton Esprit, qu'il renouvelle la face de la terre.*
- Jésus est détaché de la croix et mis au tombeau.
 - *Seigneur, accorde le repos éternel à tous ceux que tu as rappelés vers toi.*

Ici : vénération croix + geste de pardon

SAMEDI SAINT

VIGILE PASCALE (SAMEDI SOIR)

Vigile pascale domestique

La célébration commence dans le salon (ou autre pièce commune de la maison appropriée), lumière éteinte. Une table décorée, posé à plat une icône du Christ (ou une image, évitons peut-être un crucifix), une bougie (dans la mesure du possible peinte, décorée, c'est votre cierge pascal de la maison !) posée, éteinte. Tous sont en silence en demi-cercle autour de la table en silence.

Le père de famille dit :

- « *Des profondeurs je crie vers toi Seigneur* »

Et tous répondent :

- « *Que ton oreille se fasse attentive au cri de ma prière* »

Puis le père de famille relève l'icône et la fait tenir droite (avec un pied, une pile de livres...), visible sur la table. Dès que cela est fait, il allume la bougie décorée placée devant l'icône.

A ce moment la mère de famille lit le texte suivant :

« Nous y sommes, c'est la grande nuit de Pâques. Nous nous préparons tous depuis des semaines, en famille et chacun en notre cœur. Nous avons fait des efforts pour montrer à Jésus que nous l'aimons, et pour nous purifier, pour vivre pleinement cette nuit. Nous avons enlevé de notre cœur tous ce qui fait du mal à nous-même et à Jésus, nous sommes prêts, nous sommes heureux, nous sommes joyeux ! Cette nuit est la plus importante de toute notre année, plus que Noël, plus que le premier de l'an, ou une victoire de l'équipe de France de rugby. Cette nuit nous faisons mémoire, ici dans notre demeure et jusqu'au fond de nos cœurs, de la Résurrection de Jésus. Je vous annonce donc la plus grande des joies imaginables, le Christ Jésus a vaincue toute mort, le Christ Jésus cette nuit même sort vivant du tombeau et nous entraîne avec lui, alors cette nuit laissons couler nos larmes de joie et qu'en cette maison retentissent nos cris d'allégresse : Christ est vivant ! »

Une fois le texte lu, les filles de la maison transmettent la flamme à tous (chacun tenant donc une bougie allumée) pendant que l'on chante un *alléluia* (beau, allant, de tout son cœur, c'est le premier depuis quarante jours !).

Chant : ***Il s'est manifesté*** (ou un autre chant de louange avec une référence à la Résurrection)

Puis celui qui préside introduit la lecture en disant :

- « Écoutons ensemble la Parole de Dieu, ouvrons nos oreilles et nos cœurs, soyons attentifs, car Dieu nous parle. Déjà, il y a si longtemps Dieu libéra son peuple de l'esclavage d'Égypte, il montrait par avance ce qu'il voulait vraiment faire, nous libérer de tout esclavage, et surtout du pire : la mort. »

Un des enfants (si possible) de la maison lit (d'une voix puissante) : Lecture du livre de l'Exode

En ces jours-là, le Seigneur dit à Moïse : « Pourquoi crier vers moi ? Ordonne aux fils d'Israël de se mettre en route ! Toi, lève ton bâton, étends le bras sur la mer, fends-la en deux, et que les fils d'Israël entrent au milieu de la mer à pied sec. Et moi, je ferai en sorte que les Égyptiens s'obstinent : ils y entreront derrière eux ; je me glorifierai aux dépens de Pharaon et de toute son armée, de ses chars et de ses guerriers. Les Égyptiens sauront que je suis le Seigneur, quand je me serai glorifié aux dépens de Pharaon, de ses chars et de ses guerriers. » [...] Moïse étendit le bras sur la mer. Le Seigneur chassa la mer toute la nuit par un fort vent d'est ; il mit la mer à sec, et les eaux se fendirent. Les fils d'Israël

entrèrent au milieu de la mer à pied sec, les eaux formant une muraille à leur droite et à leur gauche. Les Égyptiens les poursuivirent ; tous les chevaux de Pharaon, ses chars et ses guerriers entrèrent derrière eux jusqu'au milieu de la mer.

Aux dernières heures de la nuit, le Seigneur observa, depuis la colonne de feu et de nuée, l'armée des Égyptiens, et il la frappa de panique. Il faussa les roues de leurs chars, et ils eurent beaucoup de peine à les conduire. Les Égyptiens s'écrièrent : « Fuyons devant Israël, car c'est le Seigneur qui combat pour eux contre nous ! » Le Seigneur dit à Moïse : « Étends le bras sur la mer : que les eaux reviennent sur les Égyptiens, leurs chars et leurs guerriers ! » Moïse étendit le bras sur la mer. Au point du jour, la mer reprit sa place ; dans leur fuite, les Égyptiens s'y heurtèrent, et le Seigneur les précipita au milieu de la mer. [...] Ce jour-là, le Seigneur sauva Israël de la main de l'Égypte, et Israël vit les Égyptiens morts sur le bord de la mer. Israël vit avec quelle main puissante le Seigneur avait agi contre l'Égypte.

Parole du Seigneur. Tous : Nous rendons grâce à Dieu.

Chant : *il est temps de quitter vos tombeaux* (ou un autre chant de louange avec une référence à la Résurrection)

Chant : Alléluia

Le père lit l'évangile : Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

Après le sabbat, à l'heure où commençait à poindre le premier jour de la semaine, Marie Madeleine et l'autre Marie vinrent pour regarder le sépulcre. Et voilà qu'il y eut un grand tremblement de terre ; l'ange du Seigneur descendit du ciel, vint rouler la pierre et s'assit dessus. Il avait l'aspect de l'éclair, et son vêtement était blanc comme neige. Les gardes, dans la crainte qu'ils éprouvèrent, se mirent à trembler et devinrent comme morts. L'ange prit la parole et dit aux femmes : « Vous, soyez sans crainte ! Je sais que vous cherchez Jésus le Crucifié. Il n'est pas ici, car il est ressuscité, comme il l'avait dit. Venez voir l'endroit où il reposait. Puis, vite, allez dire à ses disciples : 'Il est ressuscité d'entre les morts, et voici qu'il vous précède en Galilée ; là, vous le verrez.' Voilà ce que j'avais à vous dire. ». Vite, elles quittèrent le tombeau, remplies à la fois de crainte et d'une grande joie, et elles coururent porter la nouvelle à ses disciples. Et voici que Jésus vint à leur rencontre et leur dit : « Je vous salue. » Elles s'approchèrent, lui saisirent les pieds et se prosternèrent devant lui. Alors Jésus leur dit : « Soyez sans crainte, allez annoncer à mes frères qu'ils doivent se rendre en Galilée : c'est là qu'ils me verront. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

Court temps de silence

Celui qui préside invite chacun des membres (s'il le souhaite) à donner une intention de prière et/ou mentionner un nom d'une personne qu'il souhaite unir à ce moment.

Chant de louange chanté très joyeusement, que votre joie se dise à ce moment !

Puis le/la plus petite de la famille va voir chacun des membres de la famille et lui dit à l'oreille tout bas :

- « Le Christ est ressuscité »

Chacun lui répond à l'oreille également :

- « Il est vraiment ressuscité »

Et enfin les parents ensemble disent à voix forte :

- « le Christ est ressuscité »

Et toute la famille répond unanime dans une joie immense :

- « Il est vraiment ressuscité »

Celui qui préside conclut :

« Alors que notre joie ne connaisse pas de nuit, que la lumière de la Résurrection envahisse notre maison, que nous en soyons toujours plus les témoins pour ce monde ! Bénis soit le Père Eternel qui nous a bénis dans son Fils Jésus Christ qu'il a ressuscité d'entre les morts par la puissance du Saint Esprit. »

Tous : Amen ! Joyeuse Pâque !

Il est très opportun que la suite de la soirée soit un moment en famille autour d'un festin ou de belles et bonnes pâtisseries préparées dans l'après-midi...

DIMANCHE DE PAQUES

CELEBRATION FAMILIALE DE LA RESURRECTION DANS L'IMPOSSIBILITE DE PARTICIPER A LA MESSE DOMINICALE

Un temps de silence : Quand toute a famille se sera réunie au lieu de la célébration, et avant de prendre le chant d'entre, il convient, si cela est possible, de prendre un très court moment de silence.

Chant d'entrée...**Le Christ est vivant** (I 214) lancé par.....instruments

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Amen.

Celui ou celle qui préside la célébration peut dire les paroles suivantes, ou d'autres semblables selon son inspiration.

Ce dimanche, nous ne pouvons nous rassembler avec toute l'Église pour participer à la messe de Pâques. Nous ne pourrons pas communier et c'est un manque. Mais Jésus nous a dit : « Quand deux ou trois sont réunis en mon Nom, je suis là au milieu d'eux ». Nous savons donc qu'il est là tout comme nous savons qu'aujourd'hui la messe est célébrée en de multiples endroits dont notre paroisse. Nous sommes donc unis par les liens de la prière. En nous rassemblant en famille, nous prions le Seigneur de nous accompagner, de rester avec nous quand le jour baisse, et le supplier d'accorder sa grâce à tous. Nous allons mettre tout notre cœur à prier notre Dieu, en attendant le jour où nous pourrons à nouveau participer à la Messe. Mais avant, reconnaissons nos péchés, et supplions Dieu de nous pardonner.

On se met à genoux pour réciter le Je confesse à Dieu.

A la fin, celui qui préside se relève et, tenant la main d'un autre membre, le relève et ainsi de suite.

Chaque membre pourra allumer un petit cierge à un cierge représentant le Christ ressuscité

Je confesse à Dieu tout-puissant, je reconnais devant mes frères

que j'ai péché en pensée, en parole,

par action et par omission.

Oui, J'ai vraiment péché.

C'est pourquoi je supplie

la bienheureuse Vierge Marie, les anges et tous les saints,

et vous aussi mes frères,

de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, qu'il nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle.

Amen

Prions le Seigneur :

Aujourd'hui, Dieu notre Père, tu nous ouvres la vie éternelle par la victoire de ton Fils sur la mort, et nous fêtons sa résurrection. Que ton Esprit fasse de nous des hommes nouveaux pour que nous ressuscitions avec le Christ dans la lumière de la vie. Lui qui règne.

AMEN.

Tous peuvent s'asseoir.

Première lecture lue par

PREMIÈRE LECTURE

Lecture du livre des Actes des Apôtres

En ces jours-là, quand Pierre arriva à Césarée chez un centurion de l'armée romaine, il prit la parole et dit : « Vous savez ce qui s'est passé à travers tout le pays des Juifs, depuis les commencements en Galilée, après le baptême proclamé par Jean : Jésus de Nazareth, Dieu lui a donné l'onction d'Esprit Saint et de puissance. Là où il passait, il faisait le bien et guérissait tous ceux qui étaient sous le pouvoir du diable, car Dieu était avec lui. Et nous, nous sommes témoins de tout ce qu'il a fait dans le pays des Juifs et à Jérusalem. Celui qu'ils ont supprimé en le suspendant au bois du supplice, Dieu l'a ressuscité le troisième jour. Il lui a donné de se manifester, non pas à tout le peuple, mais à des témoins que Dieu avait choisis d'avance, à nous qui avons mangé et bu avec lui après sa résurrection d'entre les morts. Dieu nous a chargés d'annoncer au peuple et de témoigner que lui-même l'a établi Juge des vivants et des morts. C'est à Jésus que tous les prophètes rendent ce témoignage : Quiconque croit en lui reçoit par son nom le pardon de ses péchés. »

– Parole du Seigneur.

Psaume lu ou chanté par

PSAUME

**R/ Voici le jour que fit le Seigneur,
qu'il soit pour nous jour de fête et de joie ! (Ps 117, 24)**

Rendez grâce au Seigneur : Il est bon !
Éternel est son amour !
Oui, que le dise Israël :
Éternel est son amour !

Le bras du Seigneur se lève,
le bras du Seigneur est fort !
Non, je ne mourrai pas, je vivrai,
pour annoncer les actions du Seigneur.

La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs
est devenue la pierre d'angle :
c'est là l'œuvre du Seigneur,
la merveille devant nos yeux.

Seconde lecture lue par

DEUXIÈME LECTURE

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Colossiens

Frères,
si vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les réalités d'en haut : c'est là qu'est le Christ, assis à la droite de Dieu. Pensez aux réalités d'en haut, non à celles de la terre. En effet, vous êtes passés par la mort, et votre vie reste cachée avec le Christ en Dieu. Quand paraîtra le Christ, votre vie, alors vous aussi, vous paraîtrez avec lui dans la gloire.

– Parole du Seigneur.

Acclamation de l'évangile Alléluia du Psaume 117... entonnée par

ÉVANGILE

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

Le premier jour de la semaine, Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin ; c'était encore les ténèbres. Elle s'aperçoit que la pierre a été enlevée du tombeau. Elle court donc trouver Simon-Pierre et l'autre disciple, celui que Jésus aimait, et elle leur dit : « On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a déposé. » Pierre partit donc avec l'autre disciple pour se rendre au tombeau. Ils couraient tous les deux ensemble, mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau. En se penchant, il s'aperçoit que les linges sont posés à plat ; cependant il n'y entre pas. Simon-Pierre, qui le suivait, arrive à son tour. Il entre dans le tombeau ; il aperçoit les linges, posés à plat, ainsi que le suaire qui avait entouré la tête de Jésus, non pas posé avec les linges, mais roulé à part à sa place. C'est alors qu'entra l'autre disciple, lui qui était arrivé le premier au tombeau. Il vit, et il crut. Jusque-là, en effet, les disciples n'avaient pas compris que, selon l'Écriture, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts.

– Acclamons la Parole de Dieu.

Puis celui qui préside la célébration peut lire ou s'inspirer de cette méditation.

Jésus est « *ressuscité* ». Aujourd'hui, on fête sa « *résurrection* ». D'accord. Mais qu'est-ce que ça veut dire, au fait ? Ces mots sont difficiles. On comprend vaguement que Jésus était mort, et qu'à présent, il est vivant. Dans la Bible, c'est beaucoup plus simple. « Ressusciter », c'est « être debout » et « se réveiller ». Les morts sont couchés, comme s'ils étaient plongés dans un profond sommeil, n'est-ce pas ? Eh bien ! trois jours après sa mort sur la Croix, Jésus s'est relevé. Et à tous ceux qui étaient là, dans le grand dortoir de la mort, il a dit : « Debout ! Réveillez-vous ! Je vous emmène au Ciel ». Si nous croyons en Jésus, nous n'avons pas à attendre de mourir pour vivre cela. Par le baptême, Jésus nous a déjà mis debout. Et avec la force qu'il nous donne, nous aidons les autres à se relever et à avancer !

On se lève ensuite pour dire le credo

Je crois en Dieu,
le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre ; et en Jésus-Christ,
son Fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie,
a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié,
est mort et a été enseveli, est descendu aux enfers,
le troisième jour est ressuscité des morts, est monté aux cieux,
est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant,
d'où il viendra juger les vivants et les morts. Je crois en l'Esprit-Saint,
à la sainte Église catholique, à la communion des saints, à la rémission des péchés,
à la résurrection de la chair, à la vie éternelle.
Amen.

Puis celui qui préside la célébration introduit à la prière universelle en disant :

Maintenant, le Seigneur entre à Jérusalem comme un Roi. Faisons monter notre prière et supplions-le :

Suit la prière universelle préparée par

lue par

Après chaque intention on prend un refrain Ecoute nos prières Seigneur ressuscité

Entonné par.....
On peut laisser un temps d'intentions libres.

Comme nous l'avons appris du Sauveur, et selon son commandement, nous osons dire

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du Mal.

Amen

Nous ne pouvons pas recevoir aujourd'hui la Sainte communion. Mais Jésus, lui, peut venir en nous, en faire de notre âme sa demeure. Faisons ensemble un acte de communion spirituelle. Par humilité, suppliant le Seigneur, nous pouvons nous mettre à genoux.

Seigneur, je voudrais Te recevoir aujourd'hui avec tout l'amour de la Vierge Marie, avec la joie et la ferveur des saints. Mais je suis empêché de Te recevoir sacramentellement, viens visiter mon âme : je te l'ouvre totalement.

En ce temps de carême, ce jeûne eucharistique peut nous ouvrir à ce que toi-même a vécu à la Croix quand tu étais abandonné de tous. Il peut aussi nous ouvrir à ce qu'ont vécu Marie et Joseph quand ils t'avaient perdu à Jérusalem. Il peut encore nous ouvrir à la souffrance de tant de membres de l'Eglise qui ne peuvent communier, qui ne peuvent se rassembler !

Que ce jeûne sacramentel nous fasse comprendre que l'Eucharistie est un don surabondant de Ton amour. Que ce jeûne sacramentel creuse en nous la faim de Te recevoir réellement et avec amour.

Après l'acte de communion spirituelle, il convient de rester à genoux ou de s'asseoir et de garder un temps de silence et d'action de grâce. Après quoi, celui qui préside dit :

Prions :

*Dieu qui éclaires tout homme venant dans ce monde, illumine nos cœurs par la clarté de ta grâce : afin que toutes nos pensées soient dignes de toi, et notre amour, de plus en plus sincère, par Jésus Christ ton Fils, notre Seigneur. **Amen.***

Puis celui qui préside bénit chacun des membres de la famille en faisant un signe de croix sur leur front. Il peut se faire bénir à son tour.

Puis il dit :

Bénédissons le Seigneur.

Nous rendons grâce à Dieu

On chante enfin le chant à la Sainte Vierge

Chant ...Christ est ressuscité (D 24-72)..... Entonné par.....

